

Fête de l'Épiphanie du Seigneur / C le 5 janvier 2025

Matthieu écrit son évangile 40 ou 50 ans après la mort de Jésus. Il a beaucoup réfléchi sur l'aveuglement de certains pharisiens, de certains prêtres, des scribes du temps de Jésus. Il écrit aussi à des communautés chrétiennes issues du monde juif et qui hésitent à accueillir les païens parmi eux, des Grecs, des Romains qui se convertissent en grand nombre à l'évangile de Jésus. Leur entrée massive n'est pas du goût de tout le monde. Certains se demandent si des hommes ou des femmes qui ne pratiquent pas la Loi peuvent devenir chrétiens. C'est pour répondre à cette question que Matthieu a écrit ce récit de la visite des mages. En effet, auprès de l'enfant Jésus, on attendait à voir les prêtres, les lévites, les docteurs de la Loi, les hommes de religion. *Non. Matthieu nous dit que ce sont des hommes qui viennent de régions lointaines d'Orient, avec leur caravane de chameaux. Ce sont des marcheurs à l'étoile, des païens, en somme, des étrangers qui se risquent à chercher Dieu, le Sauveur, jusqu'à Bethléem et non pas ceux qui savent les Écritures. Eux, ils restent à Jérusalem.*

*«Faut-il accueillir les païens dans les communautés chrétiennes ?» Oui, bien sûr, dit Matthieu. Ce sont eux qui ont le mieux compris la nouveauté apportée par Jésus. Ils ont mieux accueilli la visite de Dieu. A l'Épiphanie, Dieu veut se manifester à tous les hommes sans exception: «Étrangers, d'où que tu viennes, Dieu est venu pour toi. Aucun obstacle ne peut venir de ta culture, de ton origine religieuse. Dieu se propose à toi, qui que tu sois, pourvu que tu le cherches. » En offrant l'or, ils le disent Roi; en offrant l'encens, ils le disent Dieu; en lui présentant la myrrhe (qui servait à embaumer les morts), ils annoncent la mort de Jésus. Ces premiers représentants des nations païennes réalisent la prophétie des rois qui marchent vers la clarté de la lumière pour adorer le vrai Dieu à Jérusalem. Ces rois représentent leurs peuples. A travers Isaïe, c'est tout le peuple d'Israël qui reconnaît qu'un jour tous les peuples de la terre seront invités à vivre en alliance avec Dieu. *L'étoile les a guidés. Profonde est parfois la nuit où nous devons vivre et marcher. Dis-nous, toi qui te dis la lumière du monde, dis-moi où se trouve ce morceau de lumière pour éclairer ma route.* Mais en cette nuit, il n'est jamais de totale obscurité. Avec le temps de la patience, laisse tes yeux discerner en cette faible clarté. L'étoile te convoque au rendez-vous du rêve. Mets-toi en chemin et peu à peu tu verras. *Comme les mages venus d'Orient, tu trouveras une voix pour te dire: c'est là que se trouve ce que tu cherches. C'est là que tu pourras donner ce que tu es: l'encens agréable de tes qualités; la myrrhe amère de tes insuffisances; l'or précieux de toute ta vie. Un jour la vérité de Dieu t'éblouira de sa lumière. Et tu repartiras par un autre chemin.**

«Seigneur, aide-moi à rester dans le mouvement de la vie, de ta vie! Aide-moi à être un pèlerin de l'espérance! Je pense à celles et ceux qui sont à la recherche d'une étoile dans le ciel parfois sombre de leur vie. Je pense à tous les catéchumènes, pour qu'ils se laissent guider par cette lumière jusqu'à l'enfant Jésus. En cette fête de l'Épiphanie, laissons la lumière éclairer nos cœurs et la joie nous envahir. Avec les mages, prosternons-nous devant l'enfant de la crèche qui se révèle au monde. Le roi devant lequel ils s'inclinent ne vient rien prendre, il vient tout donner, il vient donner sa vie même. Pour nous manifester son amour, il s'est livré entre nos mains, il s'est fait notre frère. »

Abbé Honoré Babaka